

Numonyx (Intel + STM) est sur les rails

Quasiment un an après son annonce, le projet de joint-venture entre **Intel** et **STMicroelectronics** dans les mémoires **NAND** et **NOR** semble sur les rails. Après le feu vert de la Commission européenne, les deux géants des semi-conducteurs vont pouvoir concrétiser cette alliance stratégique.

Dans le cadre de la transaction, Intel a transféré ses actifs dans les mémoires NOR à la coentreprise en échange d'une participation de **45,1% au capital**.

De son côté, STMicroelectronics s'est assuré de contrôler 48,6% de Numonyx et apportera ses actifs dans les mémoires NAND et NOR. Le fonds de private equity Francisco Partners a fait l'acquisition d'une participation de 6,3% au sein du capital moyennant un apport en numéraire de 150 millions de dollars.

La société fabriquera des semi-conducteurs en mémoire NOR, mémoire flash non volatile qui alimente les marchés des appareils portables, téléphones, baladeurs, appareils photo, etc.

« Les mémoires NOR, avec leur capacité d'exécuter des programmes, concerne surtout les téléphones portables. Nous allons pour ce marché créer une nouvelle société indépendante avec STMicro », nous confiait Jean-Marc Dubreuil, Président d'Intel France, voici quelques jours.

« Elle disposera d'une taille et d'une masse critique qui lui permettront d'évoluer sur un marché qui reste variable. La société sera créée dans quelques mois, cela dépend encore des accords des politiques. »

« Nous souhaitons que l'industrie sache que nous nous sommes déjà attelés à créer une grande entreprise, souple et dynamique. Rien de tel pour y parvenir que de lui donner un nom », a déclaré Brian Harrison, vice-président et directeur général du Groupe Mémoires Flash d'Intel et CEO désigné de Numonyx.

« Nous respectons actuellement notre calendrier initial et serons très enthousiastes lorsque nous lancerons officiellement la nouvelle société auprès de nos clients, un peu plus tard dans l'année. »

La nouvelle entité générera un chiffre d'affaires cumulé de **3,6 milliards de dollars par an**. Elle disposera de 8 centres de recherche et de production et de 8.000 salariés.

L'annonce n'est pas vraiment une surprise. On savait depuis longtemps que le franco-italien STMicroelectronics cherchait à filialiser sa division de mémoires flash. Elle était d'ailleurs devenue indépendante juridiquement au premier trimestre 2007. Dans le même temps, on savait qu'Intel cherchait à se débarrasser de cette activité. La création de cette co-entreprise a du sens.

Il sera cependant difficile, sur ce marché des mémoires flash NOR, sous pression et à faible marge de séduire des investisseurs extérieurs, comme l'aventure Spansion (spin-off d'AMD sur les mémoires flash) l'a démontré.